L'intelligence émotionnelle dans la philosophie orientale

Nicolae Sfetcu

17.02.2020

Sfetcu, Nicolae, « L'intelligence émotionnelle dans la philosophie orientale », SetThings (17 mars 2020), URL = https://www.telework.ro/fr/lintelligence-emotionnelle-dans-la-philosophie-orientale/

Email: nicolae@sfetcu.com

Cet article est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitez http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/.

Une traduction partielle de :
Sfetcu, Nicolae, " Emoțiile și inteligența emoțională în organizații", SetThings (31 decembrie 2019), DOI: 10.13140/RG.2.2.32991.20640, URL = https://www.telework.ro/ro/e-books/emotiile-si-inteligenta-emotionala-in-organizatii/

La sagesse dans l'hindouisme considère la connaissance de soi comme la vérité, la base de toute la Création, du Shristi. Il s'avère que le sage est une personne ayant la conscience de soi de toute la création sous toutes ses facettes et sous toutes ses formes. Il n'y a pas beaucoup d'études concernant l'intelligence émotionnelle (IE) du point de vue indien, (Sharma 2012) bien que l'IE se trouve dans tous les textes de la littérature indienne ancienne. (*Rig Veda*, *Yajur Veda*, *Ayurveda*, etc.). La tradition philosophique indienne met l'accent sur la nature forte des émotions, qui doivent être exploitées pour une vie harmonieuse. (Gayathri 2015) Patanjali, « le père de la psychologie

indienne », a étudié l'esprit humain des milliers d'années avant les philosophes occidentaux. (Tattwamayananda 1994) L'hindouisme est plus un mode de vie qu'une religion, combinant les principes fondamentaux de la vie sociale, politique et économique. (Engardio et McGregor 2006)

La philosophie indienne est basée sur trois croyances fondamentales : (Dasgupta 2009) « *Karma* », « *Atma* » ou « Âme » qui est indestructible, et « *Mukti* » ou « Salvation ». « *Karma* » met l'accent sur la responsabilité d'une personne de décider de son bonheur à travers ses actions, qui ont le pouvoir de changer son destin. L'individu est influencé par la société pour choisir un mode de vie harmonieux. « *Atma* » (« Âme ») est un vrai « Soi », différent du soi biologique. (Swarupananda 1996) « Le Soi » a autant de renaissances que nécessaire pour annuler le « Karma » accumulé avant de fusionner avec l'Être Suprême dans la paix et le bonheur éternels. (Gayathri 2015)

Le concept occidental du « Soi » a été influencé par plusieurs philosophes et psychologues tels que Descartes, Freud, Adler et Jung, faisant la différence entre « Je » et « Soi ». (Spiro 1993) Contrairement à la philosophie occidentale qui faisait la différence entre « le Soi en tant que connaissance » et le « Soi en tant que connu », il existe dans la philosophie indienne « *Kshetra* » (corps, « champ ») et « *Kshetragna* » (« le connaisseur du champ »). (Radhakrishnan 2010) La philosophie indienne parle du « Soi » comme de « Brahman », la force toute-puissante qui est présente dans chaque individu, qui n'a ni commencement, ni fin, (Gayathri 2015) soulignant la nécessité d'unir le « Soi en tant que connaissance » et « Le soi connu ». « L'homme, le sujet, doit maîtriser l'objet de l'homme », (Ho 1995) prendre le contrôle du « Soi », libérant l'individu de la douleur et de la souffrance et tendant ainsi au bonheur éternel. *Bhagavad-Gita* met l'accent sur l'introspection, un voyage vers la compréhension du « Soi intérieur », « *Kshetragna* », qui aide une personne à atteindre le bonheur éternel. (Gayathri 2015)

Lorsque Mayer et Salovey parlent de la réalisation du Soi, cela se réfère au « Soi » par rapport au monde extérieur, celui influencé par des forces externes, et non au « Soi intérieur », « Le Soi en tant que Connaisseur ».

Il existe des recherches sur la généralisation des constructions d'intelligence émotionnelle dans différentes cultures, y compris dans la culture indienne. (Narayanan et Krishnan 2003) (Bamel, Rangnekar, et Rastogi 2011) Les études de Mulla et Krishnan ont examiné le concept de « Karma Yoga », comme dans *Bhagavad-Gita*, comme complément à l'intelligence émotionnelle. (Z. R. Mulla et Krishnan 2012) Selon Gayathri, « Karma Yoga » proposé par Lord Krishna est un concept universellement applicable, qui peut être compris par des personnes de toutes les cultures, étant le premier travail essayant d'identifier une construction universelle pour IE basée sur « Nishkama Karma ». (Gayathri 2015)

Bhagavad-Gita (Chanson divine), considérée comme le cinquième *Veda*, est la direction morale du Seigneur Krishna à Arjuna sur le champ de bataille. Il est considéré comme l'essence des quatre *Vedas* (*Rig*, *Yajur*, *Sama* et *Atharva*). (Robinson 2014) *Mahabharata* est la saga épique du conflit entre Kauravas et Pandavas. Sur un plan superficiel, il s'agit de confrontation au pouvoir. Mais à un niveau plus profond, il s'agit de la guerre entre « *Dharma* » et « *Adharma* », le bien et le mal. La guerre à Kurukshetra est donc synonyme des circonstances complexes auxquelles est confronté l'individu vivant. La peur, l'anxiété, la sagesse et le désespoir de l'individu sont symbolisés par la situation d'Arjuna. Alors qu'Arjuna lutte avec ses troubles émotionnels, le lecteur reçoit une perspective sur la lutte d'une personne émotionnellement perturbée pour la clarté de la pensée et de l'action. Les conseils de Krishna à Arjuna offrent une solution pratique pour sortir de ce combat. (Gayathri 2015) Des similitudes frappantes peuvent être observées ici entre la personne émotionnellement stable de Krishna (*Sthithapragnya*) et la personne émotionnellement intelligente

de Mayer et Salovey. Arjuna possède ce que l'on pourrait appeler les qualités qualifiées d'une personne émotionnellement intelligente, c'est-à-dire la perception émotionnelle et l'assimilation. Krishna fournit une analyse systématique du problème disponible et une solution, identifiant le désir et la colère comme les deux vices qui conduisent un individu à sa chute :

« En pensant aux objets, attachement à eux se forme chez l'homme. Du désir d'attachement et du désir d'augmenter la colère.

« De la colère vient la tromperie, et de la tromperie la perte de mémoire. De la perte de mémoire vient la ruine de la discrimination, et de la ruine de la discrimination, il périt. » (Swarupananda 1996)

(*Bhagavad-Gita*, Ch. II, Slokas 62, 63)

Bhagavad-Gita désigne la personne émotionnellement intelligente comme « *Sthithapragnya* » (la personne émotionnellement stable). Aijuna demande à Krishna qui est un *sthithapragnya*, Krishna décrit en détail la nature et les qualités d'un *sthithapragnya*:

« Quelle est, O Kesava, la description d'un homme de sagesse constante, fusionné en Samadhi ? Comment parle l'homme avec une sagesse constante (en revanche), comment se tient-il, comment va-t-il ? » (Swarupananda 1996)

(*Bhagavad-Gita*, Ch. II, Sloka 54)

Krishna lui dit :

« Celui dont l'esprit n'est pas ébranlé par l'adversité, qui ne tremble pas après le bonheur, qui est devenu libre d'affection, de peur et de colère, est en effet un Muni de la sagesse constante.

« Celui qui est partout non-touché, n'est pas contente de recevoir le bien, ni vexé par le mal, sa sagesse est déterminée.

« Lorsque, comme la tortue qui attire ses membres, il peut complètement retirer les sens des objets, alors sa sagesse devient constante. » (Swarupananda 1996)

(*Bhagavad-Gita*, Ch. II, Slokas 56, 57 et 58.)

La différence entre Krishna et les partisans de la théorie de l'IE est que Krishna a une vision plus globale du problème. IE étudie la cause, discute l'effet et offre également les moyens de résoudre avec succès le problème, la voie « Nishkama Karma » : action avec détachement du

résultat de l'action. Mulla et Krishnan ont souligné dans leurs recherches que le « Karma Yoga » et l'intelligence émotionnelle sont fortement corrélés. (Z. Mulla 2007) Le modèle d'habilité de l'intelligence émotionnelle peut être appliqué efficacement dans le contexte indien, (Thingujam 2002) ce qui permettrait une application universelle de l'intelligence émotionnelle.

Ce sloka analytique de *Bhagavad-Gita* (chapitre II, verset 15):

« Yam hi na vyathayanthyethe purusham purusharshabha Samadhukha sukham dheeram somruthathvaya kalpathe » [Sanskrit]

résume tout le concept de l'intelligence émotionnelle, déclarant qu'une personne qui est calme et qui ne souffre ni de douleur ni de plaisir, est celle qui atteint l'immortalité).

La philosophie orientale considère le contrôle de l'esprit comme un mode de vie et non comme une pensée philosophique abstraite. L'esprit a le potentiel de façonner le destin d'un homme, l'aidant à atteindre la paix intérieure lorsqu'il est conscient et contrôlé. IE se concentre sur le succès d'un homme d'un point de vue matérialiste, tandis que les textes indiens ont une approche plus holistique. *Bhagavad-Gita* est considérée comme une autorité non seulement pour identifier la nature des émotions, mais aussi pour montrer un moyen de sortir de l'obscurité de l'instabilité émotionnelle, sous la forme d'un dialogue entre la perturbation émotionnelle (Aijuna) et le maître universel (Krishna), et reste un une réponse irréfutable à de nombreux dilemmes ou confusions de l'homme moderne.

Selon Bhagavad Gita, le service désintéressé pour une bonne cause et pour les autres, avec le bon sentiment et la bonne attitude, est une forme de culte et de spiritualité. (McDermott 1975) (Phillips 2009) Le verset 3.4 de la Bhagavad Gita déclare qu'éviter de travailler ou de manger n'est pas le moyen de se libérer de l'esclavage. (Bhawuk 2011) L'inaction est en soi une forme d'action avec des conséquences et un impact karmique, selon le verset 3.5. (Bhawuk 2011) (Krishan 1997) Les versets 3.6 à 3.8 de *Bhagavad Gita* stipulent que l'action peut être motivée par le corps ou

manipulée par des influences externes (esclavage), ou elle peut être motivée par la réflexion intérieure et le vrai soi (liberté). (Z. R. Mulla et Krishnan 2014) (Bhawuk 2011) (Deutsch et Dalvi 2004) Plus « l'action altruiste » est engagée, plus on considère que le *dharma* (la dimension éthique) se concentre sur d'autres aspects de l'action, elle est plus efficace, et cela conduit à la libération. (Ganeri 2007)

Le chemin vers la stabilité émotionnelle est de ne pas être affecté par les fruits de l'action. Ainsi, on peut atteindre le « *karma yogi* », qui est le premier pas vers la « *sthithapragnya* » - la personne émotionnellement stable. Le Karma Yoga, également appelé Karma Marga, est l'une des quatre voies spirituelles de l'hindouisme, l'une basée sur le « yoga de l'action ». (Raju 1954) Des voies de la libération spirituelle dans l'hindouisme, le karma yoga est la voie de l'action altruiste, (McDermott 1975) (Coward 2012) sans être attaché aux résultats des actions personnelles. (McDermott 1975) Selon James Lochtefeld, le Karma yoga est la pratique spirituelle de « l'action désintéressée pour le bien des autres », (Lochtefeld 2001) (Brodd 2009) un moyen d'atteindre le *moksha* (libération spirituelle) par le travail. (Z. R. Mulla et Krishnan 2014) Le karma yoga, dit Bilimoria, ne signifie pas la perte d'émotions ou de désirs, mais une action menée par « calme, équilibre », avec « désintérêt ». (Hooft et al. 2013) Selon Phillips, le Karma yoga est appliqué à « toute action dans n'importe quelle profession ou activité familiale », contrairement à d'autres formes de yoga qui se concentrent sur des actions isolées et l'introspection méditative. (Phillips 2009)

L'émotivisme soutient que les déclarations éthiques ne servent qu'à exprimer des émotions. Ayer dit que les déclarations éthiques sont des expressions d'approbation ou de désapprobation, pas des déclarations. (Ayer 2003) L'émotivisme est donc une vision métaéthique selon laquelle les jugements éthiques ne sont pas des déclarations, mais des attitudes émotionnelles. La théorie a été

fortement promue par A. J. Ayer dans son livre de 1936, *Language, Truth and Logic*, et développée par C. L. Stevenson. (Stevenson 1944) L'émotivisme peut donc être considéré comme une forme de non-cognitivisme ou d'expressivisme. Il a été modifié dans les années 1950 comme prescriptivisme universel par R. M. Hare. (Hare 1952) L'esprit est responsable du traitement des sentiments et des émotions, ce qui entraîne des attitudes et des actions. Il existe des opinions divergentes, que les émotions fassent ou non partie de l'esprit. Les décisions morales sont émotionnellement sensibles et donc IE peut modérer le cadrage des différentes attitudes morales. (Greene et Haidt 2002) IE présuppose un équilibre entre émotion et raison dans lequel aucun des deux n'est entièrement contrôlé.

Bibliographie

Ayer, A. J. 2003. Critique of Ethics and Theology.

Bamel, U K, Santosh Rangnekar, et Renu Rastogi. 2011. « Managerial Effectiveness in Indian Organisations: Reexamining an Instrument in an Indian Context ». ResearchGate. 2011. https://www.researchgate.net/publication/282819787_Managerial_effectiveness_in_Indian_organisations_Reexamining_an_instrument_in_an_Indian_context.

Bhawuk, Dharm. 2011. Spirituality and Indian Psychology: Lessons from the Bhagavad-Gita. International and Cultural Psychology. New York: Springer-Verlag. https://doi.org/10.1007/978-1-4419-8110-3.

Brodd, Jeffrey. 2009. World Religions: A Voyage of Discovery. Saint Mary's Press.

Coward, Harold G. 2012. Perfectibility of Human Nature in Eastern and Western Thought, The. SUNY Press.

Dasgupta. 2009. A History of Indian Philosophy. Cambridge: Cambridge University Press.

Deutsch, Eliot, et Rohit Dalvi. 2004. The Essential Vedanta: A New Source Book of Advaita Vedanta. World Wisdom.

Engardio, P, et J McGregor. 2006. « Karma Capitalism ». Bloomberg.Com, 30 octobre 2006. https://www.bloomberg.com/news/articles/2006-10-29/karma-capitalism.

Ganeri, Jonardon. 2007. The Concealed Art of the Soul: Theories of Self and Practices of Truth in Indian Ethics and Epistemology. Clarendon Press.

Gayathri, Nelavoy. 2015. « Emotional Intelligence – Universal or Culture Specific? An Analysis with Reference to the Indian Philosophical Text, the Bhagavad-Gita ». ResearchGate. 2015. https://www.researchgate.net/publication/284392636_Emotional_Intelligence_-_Universal_or_Culture_Specific_An_Analysis_with_Reference_to_the_Indian_Philosophical_Text_the_Bhagavad-Gita.

Greene, Joshua, et Jonathan Haidt. 2002. « How (and Where) Does Moral Judgment Work? » Trends in Cognitive Sciences 6 (12): 517-23. https://doi.org/10.1016/s1364-6613(02)02011-9.

Hare, R. M. 1952. The Language of Morals. Oxford Clarendon Press.
Ho, David Y. F. 1995. « Selfhood and Identity in Confucianism, Taoism, Buddhism, and Hinduism: Contrasts With the West ». Journal for the Theory of Social Behaviour 25 (2): 115-39. https://doi.org/10.1111/j.1468-5914.1995.tb00269.x.
Hooft, S. van, N. Athanassoulis, J. Kawall, J. Oakley, et L. van Zyl. 2013. The Handbook of Virtue Ethics. Acumen Publishing.
Krishan, Yuvraj. 1997. The Doctrine of Karma: Its Origin and Development in Brāhmaṇical, Buddhist, and Jaina Traditions. Bharatiya Vidya Bhavan.
Lochtefeld, James. 2001. The Illustrated Encyclopedia of Hinduism, Vol. 1: A-M. New York: Rosen Pub Group.
McDermott, Robert A. 1975. « Indian Spirituality in the West: A Bibliographical Mapping ». Philosophy East and West 25 (2): 213–239. https://doi.org/10.2307/1397942.
Mulla, Zubin. 2007. « Karma-Yoga: Construct Validation Using Value Systems and Emotional Intelligence ». South Asian Journal of Management. https://www.academia.edu/17927620/Karma-Yoga_Construct_validation_using_value_systems_and_emotional_intelligence.
Mulla, Zubin R., et Venkat R. Krishnan. 2012. « Transformational Leadership and Karma-Yoga: Enhancing Followers' Duty-Orientation and Indifference to Rewards* »: Psychology and Developing Societies, février. https://doi.org/10.1177/097133361102400104.
———. 2014. « Karma-Yoga: The Indian Model of Moral Development ». Journal of Business Ethics 123 (2): 339-51. https://www.jstor.org/stable/42921495.
Narayanan, Jayanth, et Venkat R. Krishnan. 2003. « Impact of Sattva and Rajas Gunas on Transformational Leadership and Karma Yoga ». ResearchGate. 2003. https://www.researchgate.net/publication/237442376_Impact_of_Sattva_and_Rajas_Gunas_on_Transformational_Leadership_and_Karma_Yoga.
Phillips, Stephen H. 2009. Yoga, Karma, and Rebirth: A Brief History and Philosophy. Columbia University Press.
Radhakrishnan, S. 2010. The Bhagavadgita. New Delhi: Harper Collins Publishers India.
Raju, P. T. 1954. « The Concept of the Spiritual in Indian Thought ». Philosophy East and West 4 (3): 195–213. https://doi.org/10.2307/1397554.
Robinson, C.A. 2014. « Interpretations of the Bhagavad-Gītā and Images of the Hindu Tradition: The Song of the Lord ». ResearchGate. 2014. https://www.researchgate.net/publication/290917029_Interpretations_of_the_Bhagavad-Gita_and_images_of_the_hindu_tradition_The_song_of_the_Lord.
Sharma, Radha. 2012. « Measuring social and emotional intelligence competencies in the Indian context ». Cross Cultural Management 19 (1): 30-47. https://doi.org/10.1108/13527601211195619.
Spiro, Melford E. 1993. « Is the Western Conception of the Self "Peculiar" within the Context of the World Cultures? » Ethos 21 (2): 107-53. https://www.jstor.org/stable/640371.
Stevenson, C. L. 1944. Ethics and language. Ethics and language. New Haven, CT, US: Yale University Press.
Swarupananda, Swami. 1996. Srimad Bhagavad Gita.
Tattwamayananda, Swami. 1994. « Mental Diseases in Modern Times - a Spiritual Outlook ». ResearchGate. 1994. https://www.researchgate.net/publication/224897905_Mental_diseases_in_modern_times_-_a_spiritual_outlook.

Thingujam, Nutankumar. 2002. « Emotional Intelligence: What Is the Evidence? » ResearchGate. 2002. https://www.researchgate.net/publication/259051853_Emotional_Intelligence_What_is_the_Evidence.